

Soumeson, 31 Août 1915

Mame

Mr. Doubler

Monsieur le Bâtonnier

Nous sommes venus prendre
quelques jours de repos à l'arrière, au
milieu des ruines. Ici les Boches ont
laissé un souvenir de leur passage.
En prenant la fuite, il y a un an
ils ont tout incendié. Après Berthou
m'écrivit qu'il s'était arrêté ici avec
son ambulance une demi-heure
après la bataille : il n'oubliera jamais
le spectacle de ce village en feu !

Mais je ne vous écris pas, Monsieur
le Bâtonnier pour vous parler de
Soumeson, je vous écris pour vous
dire combien j'ai été touché de votre

bonne et de votre délicate franchise
J'ai su comment vous aviez reçu
Madame Doublet après l'avoir prié
de venir vous voir. J'ai senti Paris
dans un état moral lamentable,
sachant que j'y laisais ma femme
et mon plus jeune fils malades. Leur
état de guérison a heureusement pas
empêché : et je voudrais espérer qu'une
intervention pourra être évitée. Quoi
qu'il arrive, je n'oublierai jamais votre
gentle lettre m'a profondément émue.

Je vous remercie aussi de m'avoir
adonné les deux certificats nécessaires
pour une candidature aux fonctions
de Lieutenant de Budarmerie. Vous
avouerez que je ne les ai pas encore
utilisés ? J'hésite, étant donné l'accueil
fait à une précédente demande (cependant
très chaudement appuyé par M. Léon

Bourgeois) : il s'agirait vous vous en
souvenez peut-être des fonctions d'officier
d'Administration. Je hésite aussi, étant
donné encore l'accueil fait à la candidature
posée par mes chefs, et si aimablement
appuyé par vous, deux fonctions de
Cameris-jefeiter par d'un Conseil de Guerre !

Pourquoi courir à une troisième
échec qui me rendrait complètement
ridicule aux yeux de mes chefs, et
de mes camarades ? Et puis, les postes
n'étaient-ils pas déjà attribués, comme
de coutume, quand le décret a paru ?

Oh ! pourtant si vous saviez ce que
c'est comme parfois dans un milieu
où il y a une peu trop de vieux sous-officiers,
aigris pour que je m'y sente très à l'aise.
Et puis, si je n'avais que de bonnes nouvelles
des miens ?

Merci encore, Monsieur le Bâtonnier
excusez-moi de vous écrire aujourd'hui

sur le mode triste: depuis quelques jours
mon ~~stomac~~ ne va pas. Ma gaieté
revendra s'espère - le grand il sera guéri!

Voilà inaltérablement dévoué
et reconnaissant

Cher Docteur